

La religion est un objet économique

Les hommes sont inutiles aux dieux sauf s'ils les révèrent.

Mouans-Sartoux : Art – Science- Pensée

Mercredi 24 Octobre 2007, 20h

1. La religion reste un phénomène d'autant plus important que les idées politiques révolutionnaires connaissent une éclipse.
2. Nous devons constater un renouveau du sentiment religieux, notamment au sein des populations les plus déshéritées. L'islamisme fait des progrès spectaculaires et est devenu un sujet mondial de préoccupation pendant que, dans certains pays, les évangélistes Chrétiens enregistrent des adhésions massives.
3. **La religion est un objet économique :**
 - Qu'a à dire l'économie face à cette évolution de la pratique et du sentiment religieux ?
 - L'économie peut aborder la religion de deux façons (entre autres) :
 - A - Analyse ad extra : d'utiliser **les concepts et les méthodes de l'économie politique pour analyser la religion.**
 - B - Analyse ad intra : **l'économie de la religion se trouve dans la religion elle-même**

A

Analyse ad extra (Rappel historique)

1. Le message économique

Il y a eu au cours des siècles des idées économiques fondamentales issues de la **théologie et de la démarche intellectuelle des penseurs chrétiens.**

- Le « *juste prix* » de saint **Thomas d'Aquin** (1225-1271) compte parmi les concepts les plus riches de l'économie politique.
 - Le *Traité des monnaies* du **franciscain Nicolas Oresme**. (1320-1382) la vision monétaire qu'il donne s'appuie
 - sur une vision politique du rôle du roi,
 - et par-delà sur une vision de ce que doit être la répartition des pouvoirs dans le monde pour satisfaire à la volonté divine.
- La monnaie y est décrite en référence au message évangélique.**
- la volumineuse *Économie politique chrétienne* du **préfet Alban de Villeneuve Bargemont**, publiée en 1834.
 - Le danger d'une réflexion qui se voudrait neutre et détachée de toute considération historique et sociale.
 - L'économiste risque d'oublier que la société est fondée sur le sentiment religieux et les devoirs qu'il impose.
 - La menace ultime qui pèse sur l'économie politique est d'en arriver à justifier l'égoïsme du riche, à croire que le marché peut tout au point de négliger la charité, de ne voir dans l'État qu'un frein à la croissance quand il essaie de promouvoir la justice.

2. L'impact économique de la religion : Max Weber & Oswald Spengler

1. se demander si la religion dominante dans un pays influe sur ses performances économiques.
2. L'impact d'une religion et des modes de vie qu'elle impose sur le développement économique est certainement, depuis **Max Weber**, un des aspects qui a été le plus souvent abordé.
3. Le calvinisme a été érigé en religion par excellence de la dynamique **capitaliste**, comme un modèle de miracle économique. On peut revenir à ce sujet au cas de l'islam pour essayer d'y voir plus clair.
4. *Pour François Facchini*, ce qui a handicapé les pays musulmans, notamment au sortir de la décolonisation, c'est l'adoption **d'un modèle fortement étatisé**, présenté souvent sous le nom de « socialisme arabe ».

5. Ce qui ruine un pays, c'est moins le sentiment religieux de la population que la présence d'un État lourd et prédateur. Qu'on ne travaille pas pour honorer les dieux ou pour rendre hommages aux héros du parti, le résultat est le même : l'économie stagne. L'Argentine a moins souffert de son catholicisme que des aventures démagogiques nées du péronisme.
6. Dans *Prussianité et socialisme*, le penseur nationaliste allemand **Oswald Spengler** (1880-1936) présentait quatre rapports possibles à l'État :

1. celui, anglais , issu de l'indiscipline des hordes normandes, qui repose sur le marché, enrichit quelques marchands audacieux et finit dans la vulgarité d'une société sans culture ;	L'État « anglais », libéral, reste le modèle à suivre pourvu qu'il n'oublie pas ses devoirs de justice et de culture. (HONG KONG)
2. celui, prussien , d'un État efficace, servi par des fonctionnaires consciencieux et honnêtes, à l'image de Frédéric II se définissant comme le premier serviteur de l'État, et favorisant une croissance économique organisée et juste	L'État « prussien » idéalisé par Spengler a échoué pour n'avoir pas vraiment existé car le fonctionnaire omniscient est une illusion. (LE MIRACLE ALLEMAND)
3. celui, espagnol , d'un État soumis au pouvoir religieux, où la mystique tue toute initiative et où le moine impose à la société une vie pauvre dont il fait un idéal malsain ;	Quant à Philippe II d'Espagne et à son État religieux, il est en train de revivre à Téhéran. L'or d'Amérique n'a pas sauvé l'Espagne. (LE SOCIALISME ARABE)
4. celui, français , d'un État corrompu, symbolisé par Louis XIV qui ne se définit pas en serviteur de l'État mais en incarnation de l'État, société où l'on se sert plutôt qu'on ne sert.	Louis XIV continue à avoir des émules que l'on pourrait imaginer dans la Chine du communisme de marché. (L'ÉTAT PROVIDENCE A LA FRANÇAISE ou LA GÉNÉROSITÉ IRRESPONSABLE)

La religion est

1. favorable à l'économie si elle accepte le marché,
2. défavorable si elle devient un élément du pouvoir étatique, envahissant la vie des affaires de contraintes qui empêchent le travail et la créativité.

B

Analyse ad intra

Variations autour de l'ouvrage¹

Nombreuses sont les sciences qui se sont attaquées depuis deux siècles à la religion

- Après : *l'exégèse, la linguistique, l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, l'archéologie, la psychologie et même la psychanalyse*. Voici l'économie, globalisation oblige
- l'économie de la religion se trouve dans la religion elle-même – du moins dans l'un des mythes les plus anciens, à savoir que les hommes, croit-on, sont inutiles aux dieux sauf s'ils les révèrent.
 1. Ainsi l'humanité aurait-elle été créée pour leur plaisir ;
 2. les dieux doivent boire et manger et c'est la responsabilité des humains de leur donner à boire et à manger.

(Rappel historique)

Origines : Mésopotamie et Grèce

A- **La Mésopotamie** est le creuset de la plus vieille religion à ce jour connue² : un panthéon de divinités dans lequel chacun se voit attribuer un rôle et une fonction propres, dont l'intercession

¹ Philippe SIMONNOT *Les papes, l'Eglise et l'argent, Histoire économique du christianisme des origines à nos jours*, collection Essais aux éditions Bayard 2005 (779 p. 49 €)

² BOTTERO J., PLUS VIEILLE RELIGION (LA) / EN MÉSOPOTAMIE GALLIMARD - 1998

s'obtient par des rites codifiés, dont les volontés se manifestent à travers des signes qu'une classe de prêtres sait interpréter

B – Plus proche de nous, parce que plus connue, mais pas plus importante, voici la Grèce avec Olympie³ puis l'île de Délos⁴, Delphes⁵ et Samothrace⁶

Paradoxalement,

1. c'est l'humanité qui a créé les dieux,
2. par qui - raconte-t-elle dans ses mythes - elle a été créée,
3. et qui en fait passe son temps à satisfaire leurs plaisirs
4. au prix de sa propre vie, bien souvent

- **De l'humanité, la divinité requiert des sacrifices, cette « part bénite »**

- prise sur ce que les hommes s'échinent à produire, travaillant selon le commandement biblique « à la sueur de leur front ».

- Mais comme il faut bien des intermédiaires entre les dieux et les hommes, des « pontifes » (éty. des « faiseurs de pont), c'est-à-dire *des rois, des prêtres, des rabbins, des moines, des imans, etc.*, les offrandes sacrificielles ne sont pas perdues pour tout le monde. (Le roi était en même Prêtre et Prophète : il était sacré, mis à part⁷)

³ **Olympie** : Le site semble avoir été occupé de manière continue depuis le début du III^e millénaire av. J.-C. Olympie était un sanctuaire, et non une ville, uniquement habité par le personnel des temples et les prêtres du culte. Elle abritait un sanctuaire dédié à Zeus, sous l'égide duquel se tenaient des Jeux, tous les quatre ans à partir de 776 av. J.-C.

⁴ **Délos** : Av. J.-C.1400 site cultuel.

1000 occupation des Ioniens (Attique) : culte d'Apollon et d'Artémis.

700 colonie mycénienne. Assemblée politique des insulaires ioniens (amphictyonie) remarquable par Athènes. Centre de pèlerinages.

600 suprématie d'Athènes.

477 siège de la Confédération maritime athénienne.

422 institution des Jeux de Délos tous les 4 ans (athlétisme et musique). Contraintes et différents (hégémonie athénienne).

315 indépendance. 1^{er} port de Méditerranée orientale et île sacrée : développement, chantier naval.

166 conquête romaine. Délos donnée à Athènes. Prospérité (trafic international et échanges commerciaux).

88 prise et pillage par Mithridate et autres raids de pirates. Déclin continu.

Ap. J.-C. IV^e s. la fin de l'Empire Romain, Byzance puis les Barbares accentuent la décadence.

⁵ **Delphes est le site d'un important « sanctuaire panhellénique »**, c'est-à-dire d'un sanctuaire commun à toutes les cités de la Grèce antique. Il est dédié au dieu Apollon Pythien et caractérisé par la présence d'un oracle. Delphes se trouve en Phocide.

Il est important de rappeler que les sanctuaires panhelléniques (de « Hellènes », synonyme de « Grecs ») étaient des complexes architecturaux extérieurs aux cités : ils constituaient les seuls lieux où tous les anciens Grecs prenaient part à des célébrations à caractère religieux « communes ».

Le sanctuaire se développe probablement à partir de 800 av. J.-C., avec l'apparition d'un premier autel et d'un premier temple, que la tradition delphique et la tradition antique placent sur une pente où se serait trouvée une fissure naturelle exhalant des gaz (notamment Strabon, IX, 3, 5).

C'est surtout entre le milieu du VIII^e siècle av. J.-C. et le milieu du VII^e siècle av. J.-C., qu'Apollon Pythien gagne une notoriété importante : il est le patron des entreprises coloniales effectuées durant cette période.

⁶ Le sanctuaire des Grands Dieux situé sur l'île de **Samothrace**, au nord des îles de la mer Egée, a été durant des millénaires le principal centre religieux de l'Eolie, de la Thrace (actuelle partie européenne de la Turquie) et de la Macédoine. Le site est grandiose, construit au pied de rochers escarpés, vers le III^e siècle avant JC, probablement pour provoquer un sentiment de crainte. Très important à l'époque romaine, il était dédié au culte à mystères. **Il disparaît à la fin de l'Antiquité.**

Installé sur les pentes du mont Hagios Georgios, le sanctuaire est composé de trois terrasses étroites. Le Propylon, ou Ptolémaïon, était une entrée gigantesque qui enjambait un ruisseau et faisait ainsi office de pont.

En prenant un chemin tortueux, vous vous dirigerez vers la terrasse principale où se trouve notamment une grande tholos du III^e siècle avant JC, l'Arsinoëion. C'est la plus grande salle circulaire construite par les Grecs (20 m de diamètre). Les décorations représentant des têtes de taureaux laissent penser que des sacrifices pouvaient s'y dérouler.

En continuant ce chemin, vous verrez un espace rectangulaire qui était le plus grand édifice de culte du sanctuaire. Le Bâtiment de la Frise des Danseuses ou Téménos, construit vers 340 avant JC, était consacré à une divinité. Cet édifice était décoré d'une frise en marbre représentant des danseuses.

La première étape de l'initiation, la myésis se déroulait dans l'Anaktoron. Ce bâtiment date du début de l'époque Impériale.

Plus au sud, le Hiéron était l'endroit où se déroulait la deuxième étape de l'initiation, l'épopoieia. Les Grecs venaient se confesser, et se faisaient baptiser dans le sang d'un taureau ou d'un bélier sacrifié.

A l'extrémité du sanctuaire se trouvait la célèbre sculpture en marbre de Niké, la Victoire de Samothrace datant du II^e siècle avant JC. Avec ses ailes splendides, elle ornaît le centre d'une fontaine. Elle est aujourd'hui exposée au Musée du Louvre à Paris.

⁷ Souvenons-nous de 3 ou 4 choses

- la Sedia Gestatoria, tiare et plumes d'autruches du Souverain Pontife Catholique romain jusqu'à Pie XII

- Napoléon 1^{er} dans N-D., s'emparant de la couronne impériale des mains de Pie VII convoqué à Paris, et se sacrant lui-même Empereur des Français, voulant ne le devoir qu'à lui-même.

- Hitler proclamant Ein Land, Ein Volk, Ein Führer.

Voir *Les 2 corps du Roi*, d'Ernst Kantorowicz, Gallimard, Bibliothèque des Idées.

1- LE SYNDROME DE PREDATION

1. La religion peut ainsi se transformer en *un mode de prédation* d'autant plus efficace qu'il repose sur les dons des fidèles et autres dîmes ; elle aurait inventé *L'oxymore⁸ qu'est l'impôt volontaire⁹*, dégradé ensuite par l'État¹⁰, cette pseudo Eglise, en contribution obligatoire.

La prédation pourrait être un mode d'entrée dans l'économie de la religion.

Qu'est-ce qu'un prédateur ? - C'est un organisme vivant

- qui capture des proies vivantes
- pour s'en nourrir
- ou pour alimenter sa progéniture.
- Les **grands prédateurs carnivores** jouent un rôle important en terme de sélection naturelle.
- Leur régression ou disparition peut avoir des impacts
 - * écologiques,
 - * sanitaires
 - * et jusque sur le paysage, qui change quand les effectifs d'herbivores augmentent

Cette situation est très courante

- dans la nature et les relations **entre proie et prédateur** déterminent une organisation dans les réseaux alimentaires,
- avec à son sommet des prédateurs absolus (qui ne sont pas eux-mêmes la proie d'autres prédateurs).

Certains rapaces jouent un rôle important en matière de régulation des populations de micromammifères,

- * lesquels sont très prolifiques,
- * peuvent impacter les cultures et
- * véhiculer de nombreuses maladies.

Les prédateurs influent sur la dynamique prédateurs/proies et donc sur les populations des proies.

Ils contribuent à maintenir l'équilibre biologique des écosystèmes.

2 - L'IDEOLOGIE DE MARCHE

2. Continuons à procéder à l'économie :

- Si l'entrée sur le « marché » religieux est complètement libre,
- les prédateurs vont se multiplier
- jusqu'au point où il n'y aura plus assez de proies pour les nourrir.

3. Il y aurait donc, comme on l'observe dans la nature, une sorte d'équilibre « écologique » qui s'instituerait entre proies et prédateurs – surtout si les proies peuvent devenir à tout moment des prédateurs (dans un tel système, à peu près n'importe qui peut cesser de produire pour devenir lui-même prêtre ou moine, et vice-versa, il suffit de changer d'habit).

⁸ Deux mots qui devraient être contradictoires : ici **imposer et s'imposer**

⁹ L'invention des certificats d'indulgence pour la construction de St Pierre de Rome en est une illustration qui eut des conséquences graves à plusieurs points de vue ! Pour l'Eglise de Rome et pour l'Europe !

¹⁰ que l'impôt soit direct ou indirect. Sans parler du permis à point et des cours de rattrapage !

1. En poursuivant ce raisonnement, on s'aviserait bientôt que l'intérêt bien compris des prédateurs serait de limiter d'une manière ou d'une autre l'intrusion sur le « marché ».
2. A vrai dire, il n'est pas si facile d'entrer sur un tel marché. En effet, **le « produit » que vend une religion est un bien de pure créance¹¹** : il est impossible à l'« utilisateur » du produit en question de vérifier la qualité de ce qu'il a acheté, ne serait-ce que parce que le résultat essentiel se produit post mortem¹². Aussi bien,
3. **toute nouvelle religion a un marketing**
 - * pour entrer sur le « marché »,
 - * attirer le « client » ou
 - * rassurer ses nouveaux adeptes,a intérêt, tout en étant nouvelle, à passer pour très ancienne, ayant déjà fait ses « preuves » dans la mémoire des peuples - un exercice dont la difficulté renforce les tendances monopolistiques du « marché » religieux.

3 - LA QUESTION DU MONOPOLE

4. **L'une des manières d'atteindre ce monopole n'est autre que le monothéisme.** L'économiste à son tour aurait donc intérêt à expliquer comment et pourquoi a été fabriqué le monothéisme. *Confiant dans ses propres outils d'analyse, il ferait l'hypothèse que*

le monothéisme permettrait plus facilement à la religion

- * de viser la position de monopole qu'elle cherche naturellement à acquérir, (judaïsme, islam, christianisme : même combat)
- * surtout quand elle prétend détenir seule la vérité. (intolérance et exclusion)

Or, il n'existe pas de monopole dans la nature ;

- tout monopole ou cartel est obligé de s'appuyer sur l'autorité publique pour persister longtemps.
- *On devrait donc observer le même phénomène dans le domaine de la religion.*
- Et de fait, dans l'histoire, tout monopole religieux s'est appuyé sur l'autorité publique, ou bien se l'est appropriée.

Avec le risque que **le monopole religieux, comme tout monopole**, abuse de sa position :

1. échappant à la concurrence, (***Dominus Deus***)
2. il augmente le prix de son produit (***célibat des prêtres ; pas de sacerdoce pour les femmes ; les divorcés remariés....***)
3. alors même que la qualité du même produit se dégrade (***vague pédophile, désaffection de la pratique ; raréfaction grave du personnel***) ;
 - en même temps, du fait de sa position, il peut appliquer à ses « clients » des tarifs que l'économiste appelle « discriminatoires » (***Summorum Ponticum***)
 - C'est alors que peuvent surgir des concurrents.

¹¹ Ou la foi ! Les combattants des divers jihad islamistes – les kamikazes en particulier -, se voient promettre le « paradis d'Allah » avec même un ticket d'entrée dans la bouche ! Les Croisés avaient eux aussi promesse de vie éternelle.

¹² La vie éternelle : Paradis-Purgatoire-Enfer (quels que soient les noms qu'on leur donne).

- soit à l'intérieur de l'église en question, on les appelle *des réformateurs, des schismatiques ou des hérétiques*, (« hérésies » aux 12^e 13^e, Réforme Protestante au 16^e siècle ; **légionnaires du Christ, Opus Dei, charismatiques** aujourd'hui),
- soit à l'extérieur, avec l'apparition de *nouvelles religions (l'islam, et moindre encore : le bouddhisme, les sectes)*.

4. sorte de « cycle » religieux qui se reproduirait de lui-même indéfiniment :

- dans un marché concurrent, une religion tend au monopole (**de quelle religion sera le Bassin Méditerranéen dans deux générations – disons vers 2050 -, avec des taux de croissance de 3.5% pour les musulmans et de moins de 2% pour les autres - chrétiens et juifs confondus ?**)
- ce monopole ne peut que s'appuyer sur l'État¹³;
- une fois appuyé sur l'État, il abuse de sa position¹⁴;
- le « produit » se dégrade ;
- d'autres religions apparaissent et l'on retrouve la situation de concurrence ; et ainsi de suite.

¹³ 53 associations musulmanes avec statuts déposés.

¹⁴ Avec environ 5 millions de musulmans, l'islam serait la deuxième religion en France, après le catholicisme qui en afficherait 40 millions, et avant le protestantisme (1 million), le bouddhisme (600 000), le judaïsme (525 000) et les chrétiens orthodoxes français (150 000) (données : 2000-2003). L'athéisme et l'agnosticisme, mouvements de pensée non assimilables à des religions, ne sont pas ici recensés. La France avec le plus grand nombre de musulmans en Europe, qu'on savait "fille aînée de l'Eglise" depuis le VIII^e siècle fait désormais figure de "fille aînée de l'islam" d'Europe et l'islam de France a définitivement remplacé l'islam en France.